



« La meilleure
Pizzeria en ville »
CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.B. E1A 3E9

Buffet 6,99\$

du lundi au vendredi
de 11h00 à 13h30

Centre d'études acadiennes
Bibliothèque Champlain
(5)

ALEXANDRE KATHYVILLE
FINE BEERS

«Ceux qui l'aiment,
en ont beaucoup!»

air+cab

Le Service de Taxi
officiel de l'Université

857-2000

Le Front

Numéro 02

Mercredi
11
septembre
2002

Volume 34

**Légalisation
de la
marijuana...
le point
de vue d'un
Américain**

page 5

**Initiations
dans les
facultés
et écoles**

page 6

Le Sommet mondial pour le développement durable

Un entretien avec Ronald Babin professeur de sociologie

L'environnement est un dossier des plus pressants. L'effet de serre dont on nous parle depuis notre enfance n'est plus seulement une théorie. Ses manifestations sont de plus en plus nombreuses. En effet, les inondations qui ont lieu de part et d'autre de la Terre en témoignent. Quoique pour quelques-uns la question ne soit pas une priorité, la population mondiale s'inquiète des conséquences de nos abus sur l'écosystème. C'est pourquoi du 26 août au 4 septembre avait lieu le Sommet mondial pour le développement durable à Johannesburg, en Afrique du Sud. L'événement rassemblait une centaine de chefs d'État et près de 40 000 délégués, faisant suite au Sommet de la Terre qui avait eu lieu à Rio de Janeiro au Brésil en 1992.

Ronald Babin, professeur de sociologie à l'Université de Moncton porte un intérêt profond pour les causes environnementales. Son curriculum vitae regorge d'implications dans divers projets environnementaux. Il est entre autres le président de Médias verts communications et était le coordonnateur du projet du Parc écologique du Millénaire. Monsieur Babin a bien voulu dédicater les lecteurs du Front au sujet du Sommet de la Terre en me rencontrant pour une interview.



suite à la page 3

Lisez Le Front sur internet à www.capacadie.com



**Vous cherchez
un service personnalisé ?**

« Les Caisse populaire acadienne savent
vous PRÊTER une attention particulière. »

- MARGE DE CRÉDIT
- PRÊT PERSONNEL
- PRÊT HYPOTHÉCAIRE
- ASSURANCES-PRÊT
- PRÊT POUR RÉNOVATION

Informez-vous
auprès de votre
conseiller(ère).



Caisse populaire
acadienne

Ensemble, tout est possible

Actualité

L'accueil 2002 se poursuit...

« Ça grouille en masse ! » au campus

Marie-Andrée Bolduc

C'est sous le grand chapiteau, situé devant le centre étudiant, que se déroulent les activités de la rentrée universitaire depuis le dimanche 1er septembre dernier. De la journée services aux RBO, en passant par le mega-spectacle en bus l'Onem, l'Accueil bat toujours son plein, et ce, jusqu'au samedi 14 septembre prochain.

Cette année, pour la première fois, l'Accueil est divisé en deux volets qui sont organisés par Cynthia Lefebvre, qui s'occupe du volet académique, et Isabelle Landry, qui est responsable du volet social. Cette dernière précise que l'événement premier de l'Accueil est très précis : « Il s'agit, nous voulons que les étudiants s'amuse et fassent de nouvelles connaissances, mais plus précieusement, nous voulons faciliter l'intégration universitaire aux anciens et aux nouveaux par l'entremise des deux volets. »

L'ambiance et l'atmosphère dégagées par les activités constituent également une partie très importante de l'Accueil.

D'après Mme Landry, il y a un sens d'appartenance très présent chez les étudiants. « Nous sommes extrêmement satisfaits de la participation étudiante cette année et nous souhaitons que les étudiants continuent à s'impliquer jusqu'à la fin. » Parmi les soirées qui ont connu

un gros succès jusqu'à maintenant, notons la soirée des retrouvailles avec le groupe musical « La vie », qui a accueilli plus de 800 personnes, et l'ESANIE, qui a attiré environ 900 étudiants prêts à faire l'essai des shooters incendiaires. En outre,

près de 700 personnes ont été lors des dix heures de musique continue du mega-spectacle organisé par la FÉCUM.

À ne pas manquer...

L'accueil n'est pas terminé. Plusieurs activités sont encore prévues au calendrier. La

journée kineph, qui a lieu aujourd'hui (mercredi 11 septembre) sous la tente, le « party heures » à l'Onem le jeudi 12 septembre et la « tournée des pubs » le vendredi 13 septembre ainsi que la soirée organisée par la faculté des Arts et des sciences sociales.

Vox Pop

Mélissa Thibodeau

D'après vous, qu'est-ce qui a changé dans le monde depuis les événements tragiques du 11 septembre 2001 ?

Mike Doucet, Chimie, 3e année :

« Du point de vue économique, le monde a changé. Beaucoup de compagnies ont dû renvoyer leurs employés. L'attitude humaine a changé aussi. On a remarqué un regain de patriotisme de leur part mais ils se sont rendus compte qu'ils avaient des faiblesses. »

Mélanie Gauthier, Multidisciplinaire, 3e année :

« D'après moi, ce qui a changé, c'est une conscientisation au niveau de ce qui se passe à l'étranger. On s'intéresse un peu plus au



phénomène, cela l'a inspiré, plus de façon humanitaire. Il y a un rapport plus profond entre les personnes. On veut plus se renseigner sur les autres cultures avant de porter un jugement. »

Aïda Aoun, MRA, 1er année :

« Je crois que cela a causé une certaine méfiance contre le monde arabe et musulman. »

Marc-André Roussard, Information-Communication, 4e année :

« La sécurité s'est accrue, les pays mettent beaucoup plus d'argent là-dessus. Les médias ont couvert les événements de façon assez forte. C'est sûr que l'on voit surtout le point de vue américain, mais c'est parce que les États-Unis sont le plus grande puissance au monde, c'est normal. »

Comment trouvez-vous que les médias ont portrayé l'actualité depuis les événements du 11 septembre 2001 ?

Benoît Olin, Génie civil, 2e année :

« Les États-Unis ont pas mal tout contrôlé. On a seulement pu voir leur point de vue. C'est bon pour eux, mais pas pour les autres pays. Ils ont imposé leur vision des choses. C'est comme si le terrorisme avait été inventé le 11 septembre 2001 et n'était seulement qu'atténué qu'un État-Uni. Pourtant, beaucoup de pays du tiers monde ont aussi victimes depuis longtemps. »

Mélanie Boudreau, Éducation, 3e année :

« Je pense qu'ils ont amplifié l'affaire parce qu'ils veulent que ça aille, mais tout ce temps-là, ils ne font qu'en parler. Quant à nous les télévisions on parle tout le temps, je trouve que c'est ridicule. »

Directeur Denis Chouinard
Rédacteur en chef Chantal Routhier
Rédacteur adjointe Mélissa Thibodeau
Rédacteur culturel Jesse Robitaille
Rédacteur sportive Shelle Lagacé
Photographe Emmauselle Landry

Graphiste Felix Hoff
Rebelle Annie Boudreau
Correction Julie Blain

Représentant des étudiants Mohamed Maarouf
Conseiller Alexandre Vignault
Conseiller Hamid Calixte
Recherche Annie Senechal

Le Front

Le front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Publication hebdomadaire, Samedi
Mardi 11h - 12h 15
Téléphone : (506) 863-2013
Téléfax : (506) 863-2014
Courriel : lefront@umcmoncton.ca

Dépensement est déposé par Acadie Press, 476, boulevard Saint-Jean, Moncton, NB, E1B 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche 11h 00 pour publication le samedi suivant. Les textes doivent être remis par courriel en format Microsoft WordPerfect ou texte pour RIM à l'adresse : lefront@umcmoncton.ca

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter le sexe sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutes les personnes à utiliser des termes neutres.

Le front ne se rend pas responsable des idées exprimées. C'est vous qui le décidez. La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 500 mots et être envoyés avant le dimanche 11h 00.

Sommaire

L'actualité :	
Manifestation à Edmundston	page 3
Editorial :	
Cet editorial ne vous apprendra rien	page 6
Les chroniques :	
Législation de la marijuana	page 5
L'écologie, pourquoi la défendre?	page 10
Les arts et culture :	
Lancement du disque de Marie LeBlond	page 7
Digne	page 11
Les Sports :	
Soccer masculin et féminin	page 14

Actualité

Un entretien avec Ronald Babin

Le Sommet mondial pour le développement durable

Chantal Roussel

Dérégulation

La réaction de la plupart des environnementalistes et du grand public a été semblable la même : on est déçus. M. Babin partage cette déception. Ici, on n'est pas surpris, indique-t-il : « La position des Américains face aux changements climatiques, le fait qu'ils ne réalisent pas qu'ils jouent dans un processus mondial de résolution de problèmes en était beaucoup. On voit que les Américains sont réfractaires à adresser un problème aussi important et significatif... c'est dans ce sens là que beaucoup de monde soupçonnait que ce n'était pas très bien. »

On s'en doutait bien, l'attitude du gouvernement américain a été une, sinon la plus grande cause de

dérégulation du Sommet : « A Rio, déjà en 1992, le « Bush père » avait mentionné une opinion qui est encore d'actualité : « Notre mode de vie n'est pas négociable. », se rappelle M. Babin. Il indique qu'il est d'ailleurs partagé par le président actuel. Selon lui, ce genre de propos traduit une attitude inacceptable : « Sur le plan environnemental, le développement durable implique que les gens travaillent ensemble. Ça implique qu'on a pris conscience qu'on a un problème global et la seule manière qu'on a de résoudre ce problème, c'est de passer d'un régime de compétition à une attitude beaucoup plus fondée sur la coopération. C'est l'avenir de tout qui est en jeu. »

Un Sommet contre la pauvreté
Le Sommet de Johannesburg n'avait pas comme seul objectif de

régler les problèmes environnementaux. La pauvreté et le bien-être se croisent entre les riches et les pauvres de la Terre était une des grandes questions. « Lorsqu'on considère que les 20 % les plus riches de la planète consomment entre 80 et 85 % des ressources, on voit que ces gens y ont accès dans une logique de sur-consommation, de gaspillage. On s'aperçoit qu'il y a une inégalité, une injustice. Il y a quelque chose de profondément inhumain qui se joue. », affirme M. Babin. « Si on se pose la question « est-ce que c'est ça le meilleur de l'humanité ? », on s'aperçoit que sur le plan civilisationnel, il y a du pain sur la planche. » ajoute-t-il.

Une heure d'espoir

Quoque le bilan global de la situation environnementale et de développement des pays plus

pauvres ne soit pas très réjouissant, il est encore possible de croire en l'avenir. Puisque les dirigeants américains ne veulent pas s'engager dans ces derniers, les autres pays devront les devancer. C'est d'ailleurs ce qui est en train de se produire, selon le professeur de sociologie. « On se rend compte de la nécessité d'agir, que ça ne va pas en s'améliorant. On voit les impacts un peu partout. Alors, la population mondiale veut agir, malgré le fait que le gouvernement américain ne veut pas suivre. »

Selon l'écologiste, il serait avoué pour le Canada de s'engager davantage dans la question environnementale en ratifiant, par exemple, le protocole de Kyoto. « Le Canada a plus à y gagner qu'à perdre, malgré les discours catastrophiques du monde des affaires qui disent que

l'économie va tomber. Ce n'est pas vrai, au contraire ça va créer de nouvelles opportunités économiques qui sont peut-être plus intéressantes que rester prisonnier d'une économie dictée par les intérêts des pétroliers. »

À la grande déception de tous, le Sommet de la Terre n'a pas réuni en une seule action des concepts théoriques, de moins, pas autant qu'on le souhaitait. Beaucoup, dont M. Babin, déplorent le manque d'initiative de nos dirigeants. Cependant, la ratification du protocole de Kyoto par les Russes et les Australiens et plus tard par le Canada apporte une lueur d'espérance... qu'on voit la tendance actuelle vers l'ouverture. D'ici là, il ne nous reste qu'à souhaiter que les catastrophes environnementales ne soient pas trop nombreuses...

Une rentrée remarquée à Edmundston

Melissa Thibodeau

Rentrée était une manifestation, le mardi 3 septembre 2002 au campus d'Edmundston. Environ 150 étudiants, dont un tiers de la population étudiante de ce campus, ont marché des campus jusqu'au bureau de Madeline Dube, député provincial de la circonscription d'Edmundston pour manifester contre la hausse des frais de scolarité.

Une semaine après, le Front s'est réuni avec Marie-La Chappelle, présidente de l'Association générale des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston (AGEUMCE), question de savoir ses commentaires sur les événements et aussi de leurs projets futurs concernant la campagne de gel des frais de scolarité, entre autres.

La Chappelle affirme qu'il n'est pas en beaucoup de temps pour préparer cette manifestation, mais qu'organiser de tels événements n'est pas si compliqué que cela. Tout d'abord, ils ont fait une annonce dans l'Occident, qui est le journal étudiant du campus d'Edmundston. Après, durant la première journée, ils ont passé des dépliants aux étudiants qui étaient en train de s'inscrire. La Chappelle annonce tout d'abord le qu'on est, comment et le pourquoi de la marche. Comme c'était surtout des

étudiants de premières années, le but de l'AGEUMCE était de sensibiliser ces derniers à la cause sur beaucoup d'entre eux n'étaient pas du tout familiers avec la question.

M. La Chappelle admet que plusieurs d'étudiants étaient plutôt réticents à l'idée d'étudiants se déplaçant à cet effet aussi souvent changer quelque chose. À cela, La Chappelle répond : « Ça va plus

changer d'affaires que si on ne fait rien. Manifeste fait partie de la culture universitaire. » La Chappelle s'avoue tout de même déçu de peu de participation de la part des étudiants. Il s'attendait à plus, mais que en s'il était que le début de l'année et qu'ils avaient encore du temps pour informer encore plus d'étudiants.

Quand on lui a demandé si cette manifestation était une façon pour

l'AGEUMCE de pousser ses autres associations étudiantes qu'elle pouvait prendre des initiatives indépendamment d'un autre, La Chappelle a avoué qu'il n'y avait rien de mal dans le fait d'être parti d'un projet. Leur objectif était plutôt de tenter de réveiller l'Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick (AENS), dont il s'agit un peu déçu du fait que l'AENS n'a pas encore commencé de campagne

médiatique pour contrer la hausse des frais de scolarité. « On disait qu'ils avaient sur des derniers mais ils ne peuvent pas s'accrocher sur ça que ça soit », a-t-il ajouté.

La Chappelle reconnaît que c'est plus facile pour l'AGEUMCE de rassembler des étudiants que la FEEDUM à cause du plus petit nombre d'étudiants du campus d'Edmundston. Cependant, il a

(suite à la page 7)



COSMO

FEARFACTOR

Faculté vs Faculté

le mercredi 25 septembre dès 23h00

enregistrer votre faculté au clubcosmo.com, équipe gagnante recoit \$400

Éditorial

Cet éditorial ne vous apprendra rien

Chantal Roussel

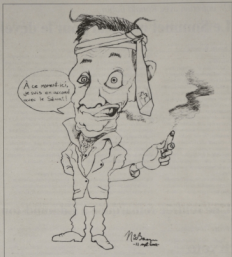
Avant d'écrire cet éditorial, je vais vous avouer que je me suis posé bien des questions. Je me suis avant tout demandé s'il était possible de parler du 11 septembre sans aggraver personne. Il m'a semblé que non. Quoi que je dise du 11 septembre, vous l'avez déjà entendu et lu... il est tout simplement impossible d'être créatif et innovateur dans sa perception quand on parle du 11 septembre. TOUT a été dit. La répétition agace. Alors, je me suis dit que je devrais tout simplement ne pas en parler... Est-ce faisable? Difficilement... Quelle option me reste-t-il? En parler, en prenant le risque de vous ennuyer. J'en suis profondément déseillé.

Le 11 septembre n'a pas changé ma vie. Seulement, depuis que les deux tours se sont écroulées, les médias et enfin tout le monde, nous répète continuellement que tout a changé. Vraiment, j'en suis venu à me demander s'il s'est produit quelque chose sans qu'on y trouve un moyen d'y introduire la phrase « depuis les événements tragiques du 11 septembre... » comme un leitmotiv « réponse à tout ». Je ne peux que me demander : « De quoi essai-t-on de nous convaincre? » Qu'avait l'événement fatidique, la paix régnait dans le monde? Que l'harmonie entre les cultures caractérisait l'esprit humain? Que les États-Unis n'étaient pas d'ennemis? Que le marché et l'économie nord-américain n'avaient pas de faille?

Le 11 septembre a changé le monde, dit-on? C'est faux, quoiqu'en disant de nombreux penseurs (et non-penseurs aussi), il est toujours aussi tendu qu'avant. C'est qui crêpe que les libertés individuelles disparaissent, que les discours guerriers sont plus présents, que les divisions sont plus profondes, ne blâmez pas le 11 septembre. Tout ceci serait arrivé ou était déjà en processus avant le terrible jour. L'événement en soi, en l'observant dans une perspective globale et historique, n'avait rien de si extraordinaire.

Ma raison est très matérialiste. J'en suis consciente. Que voulez-vous, je suis comme ça. J'essaie de donner un sens à tout ça, de dire que dans le fond, quelque chose a changé, mais je n'y arrive pas. J'essaie de vous faire réfléchir et je n'y parviens même pas. Je pourrais tenter de répondre vos émotions en vous racontant comment ma perception du monde a été transformée à jamais, mais même ça, j'en suis incapable. Je suis toujours aussi fâché qu'avant des politiques étrangères (et étranges) des Américains, de l'intégrisme religieux des terroristes, de l'encroisement de la population envers la diffusion, des problèmes écologiques, de la pauvreté dans le monde, de la dépendance du Canada aux États-Unis, patati patata... Oh, je n'en suis pas malheureux pour autant. Ma vie quotidienne n'a pas été transformée et je profite toujours des petits plaisirs de la vie.

Lorsque quelque chose se produit, il est légitime de se demander « qu'est-ce qui a changé depuis? ». Pour ce qui est du 11 septembre, je ne parviens pas à y répondre et je ne suis pas la seule. Pourquoi en est-on rendu à ce point absurde d'incompréhension? Je laisse la réponse aux médias de masse qui ont fait de l'encroisement de deux tours, l'encroisement de la Terre entière.



Le Front recherche un billetiste d'humeur

Vous avez le sens de l'humour? Vous aimez commentez l'environnement qui vous entoure et vous avez l'esprit critique? Voilà toute des caractéristiques qui font de vous le billetiste d'humeur que nous recherchons! Faites connaître vos idées aux lecteurs du Front!

Pour postulez vous n'avez qu'à envoyer votre curriculum vitae ainsi qu'un billet d'humeur au lefront@umoncton.ca

Bonne chance!

Les Chroniques

Légaliser, pourquoi pas? Y réfléchir, certes.

Clint Bruce
Chercheur Fulbright
2002-2003

Citoyen américain intéressé par mes voisins, je m'intéresse surtout à la politique fédérale, plutôt traditionnelle, puisée avant de passer les États-Unis, fondée pourtant sur des valeurs républicaines bonheures. C'est le cas, par exemple, de la peine de mort, de l'assurance-maladie et d'ici, peut-être, du statut légal de la marijuana.

Grande nouvelle de la semaine dernière, un comité présidé par le sénateur conservateur Pierre Claude Nolin arrive, avec l'aide, pour dénoncer les lois prescrivant la possession et l'usage du cannabis. La recommandation propose la mise en place d'un « système réglementé de vente et d'usage », d'après un article de la Presse canadienne. Outre un sens de

progrès scientifiques à l'appui de son argumentation, Nolin accuse en particulier l'hypocrisie qui caractérise la politique prohibitionniste actuelle, suggérant qu'« il n'existe aucune raison valable d'interdire les consommateurs de cannabis à l'application du droit criminel ».

Même s'il reste beaucoup à faire, je ne puis qu'applaudir ce projet en herbe, pour ainsi dire. Que le débat mène à la légalisation ou à la décriminalisation, l'issue aura sans doute de quoi nous appeler de l'autre côté de la frontière. Car ceux qui connaissent la situation américaine se rendent compte, sans trop d'effort, que les raisons citées par le comité sénatorial valent également pour les États-Unis.

De plus, la dimension raciale, moins préoccupante au Canada, se révèle troublante chez nous. Selon des statistiques récentes,

les Afro-américains, qui ne constituent que 15 % des consommateurs de substances illicites, représentent 36,8 % des arrestations pour possession de drogue. Le stagiaire positif des États-Unis moi-même n'est que l'aboutissement (c'est déconcertant) de ma demande pourquoi on ne chercherait pas à atténuer cet écart tout à fait répréhensible.

Certain de savoir ce qu'en dirait un esprit mieux renseigné que moi, j'ai contacté Rodney Grimes, directeur de la section de nord-ouest de la Louisiana de l'Union américaine pour les libertés civiles (AFLU) et professeur de sciences politiques au *Century College* de Louisiana. Ses remarques pertinentes soutiennent les deux principaux axes de la proposition de comité.

« Vu les données médicales disponibles, la recommandation canadienne est tout à fait raisonnable, du point de vue des

libertés civiles », affirme M. Grimes. « Si un produit ne nuit pas à la santé, pourquoi imposer des sanctions? D'une perspective politique, il s'agit d'un sujet sensible pour un gouvernement moderne sur interdiction parce qu'elle dégrade ou supprime, ou les deux ».

Cependant, les enjeux autour de la question se multiplient à mesure qu'on songe à la légalisation. Le professeur Grimes signale entre autres, la famille secondaire : « Même s'il n'y a pas de danger pour la santé, il faut néanmoins respecter les droits des non-fumeurs ». De là, on pourrait imaginer, par exemple, le retour de fumées comme celles qu'on pouvait goûter à l'opium au XIX^e siècle. Venait-on éventuellement des pilules de THC concentrées disponibles sur le marché?

Que le Canada légalise ou non la marijuana, l'essentiel, à mon avis, c'est qu'une approche bien

pensée, bien réfléchie prime désormais à Ottawa. Enfin, nous assistons au raval définitif d'une hystérie irrationnelle qui remonte à l'époque de la Prohibition et qui tarde à lâcher prise chez beaucoup de responsables.

Malheureusement, selon la prévision de mon ancien professeur (et la mienne aussi), cet esprit d'ouverture de la part de certains politiques canadiens ne se traduira pas par une volonté semblable chez mon oncle Sam. (Surtout si l'on considère que, depuis le 11 septembre dernier, la dissuasion est devenue une posture de moins en moins conseillée.) « Non, je ne pense pas qu'une décision quiconque du Canada change grand-chose à la politique américaine, surtout M. Grimes, quoique les soins de M. Grimes deviennent peut-être plus nombreux dans les régions frontalières ».

Entre les lignes Kyoto

Premier article d'une série de deux sur le protocole de Kyoto. Le premier traite les grandes lignes du protocole de Kyoto, le processus de négociation de 1997 jusqu'à présent, alors que le second présentera une analyse des chances du protocole et une perspective d'avenir.

Michel Haché
Martin Drouin

Un sujet d'actualité ayant suscité de vives réactions, on peut se l'imaginer qu'il effectuait le premier ministre dans le cadre du sommet de la terre à Johannesburg. En attendant que la ratification du protocole de Kyoto soit votée à la chambre des communes d'ici la fin de l'année, Jean Chrétien a mis fin au suspense qui entourait la survie du protocole. L'Alliance canadienne était le seul parti à s'opposer à son adoption, le protocole de Kyoto devant être accepté par la législature canadienne sans trop de complication. Les partisans et les opposants du protocole se sont affrontés sur leur position,

mais qu'en est-il pour la majorité? Pour bien comprendre le jeu d'intérêts et de positions qui s'effectuent, il faut faire un retour à la naissance du protocole de Kyoto afin de connaître le déroulement des négociations.

C'est en 1997, à Kyoto, que quelque 160 pays se sont entendus sur un processus visant à réduire l'émission des gaz à effet de serre de 5,2 % par rapport à 1990. Six pays à effet de serre (GES) étaient visés, le plus commun étant le CO₂. Pour entrer en vigueur, le protocole devait être ratifié par ses moins 55 pays représentant au moins 55 % des émissions de GES. Une méthode proposée pour qu'un pays atteigne ses objectifs de réduction de GES, était de financer des projets de réduction d'émissions de GES à l'étranger en échange de crédits d'émissions. De cette façon, une entreprise consommant ayant le droit de réduire ses émissions pourrait payer une industrie dans un pays en développement pour qu'elle effectue cette réduction à un coût moindre. Ainsi, à la demande des États-Unis, les pays

produisant moins de GES pourraient vendre leur permis d'émission.

Résultat : en 2000, pour mettre en place les règles d'application de Kyoto, trois clans avec des intérêts bien différents se sont formés. Le G77, composé de 130 pays en voie de développement, de l'Inde et de la Chine (le producteur mondial de GES, ayant de grandes réserves de charbon dans leur sous-sol), ne voulait pas ratifier le protocole afin de ne pas mettre à risque leur développement économique, laissant la responsabilité aux pays industrialisés, qui produisent une plus grande quantité de GES, de réduire leurs émissions. Le groupe « parapluie », composé de 9 pays (les États-Unis, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Inde, l'Ukraine, la Russie, la Norvège et le Japon) désirait l'implantation d'un marché mondial des droits d'émission de GES et qui la recommandait la contribution des puits de carbone, suivant la logique que les arbres, qui consomment du CO₂ pour produire de l'oxygène,

compensent pour la production humaine. L'Union européenne, enfin, s'opposait aux demandes du groupe parapluie.

Le protocole de Kyoto a été longtemps sans respirer. Plusieurs pays étaient devenus réticents à l'idée de ratifier le protocole de façon intégrale. Les États-Unis, premier producteur mondial de GES (environ 40 %), a été grandement responsable de la lenteur des négociations. La vaine a débuté quand Bill Clinton s'est engagé à ratifier le protocole alors que le sénat américain s'y opposait en exigeant que l'Inde et la Chine, les deux plus grandes populations mondiales, s'engagent aussi à réduire leurs émissions. Même s'ils sont les grands producteurs de GES par habitant (20 tonnes de CO₂ habitant comparativement à 10 et 2,3 pour l'Allemagne et la Chine respectivement), les Américains s'enlagent plus efficaces. Ils avaient qu'un Australien émet 6,77 tonnes de CO₂ par tranche de 90 \$ de produit national brut, alors qu'un Chinois en émet 3,54 tonnes pour la même tranche de PNB.

Les États-Unis et l'Australie ayant refusé de ratifier le protocole de Kyoto alors que les membres de l'Union européenne l'ont fait, le Canada avait le point de faire vivre ou de faire échouer le processus puisque sans son accord, la règle de 55 pays-55% des GES ne pouvait être atteinte. C'est un défi que le Canada semble vouloir relever, mais les vrais défis restent à venir. Le protocole va-t-il être mis en œuvre de façon efficace? Ce même si l'accord prévoit des sanctions pour les pays qui ne respectent pas leurs engagements, il ne précise pas en quoi constitueront ces sanctions. Aucun organisme international n'a pu allouer d'autorité dans ce domaine. La semaine prochaine, nous verrons à quel point l'application des mesures pour atteindre ces objectifs sera coûteuse ou avantageuse.

Initiation dans les facultés et écoles!!!

La rentrée à l'Université est aussi remplie de plusieurs activités organisées par les facultés et écoles dont les initiations que doivent «subir» les premières années... Voici quelques photos des parties d'intégration des facultés d'administration, de kinésiologie et récréologie et d'éducation...



Longue vie au King!!!
(Kinésiologie et Récréologie)



Bon, voilà une image que l'on ne voit pas souvent

Je vous présente E.T.

(Kinésiologie et Récréologie)



C'est ça qu'arrive quand t'es en retard!



Les

Arts & Culture

Billet culturel

Mario Lebreton et l'Art de produire un disque en Acadie

Jesse Robichaud

Afin de célébrer le lancement de son deuxième disque en tant qu'artiste solo, intitulé *Doine Fiddle*, Mario Lebreton a invité le public à venir le rencontrer pour un party salon... au « Liquid Lounge », bien entendu. Le lancement s'est produit dans une atmosphère de détente où l'honneur, la joie et les rythmes du monde choient au rendez-vous.

L'ancien compositeur interprète a littéralement transpiré son savoir sur l'estrade ainsi que quelques amis, dont Carole Daigle, Stéphane Boque, Jean-Marie Benoit et David Boutin qui ont assuré l'accompagnement pendant la durée de sa prestation. *Solange Campagne* et *Memento* de Karle ont aussi fait des apparitions afin de contribuer leurs talents à quelques chansons. Le tout s'est produit le jeudi 5 septembre, à 20 h au « Liquid Lounge », à Moncton.

Mario Lebreton a su tenir son public en passant d'un style musical à l'autre avec une facilité remarquable qui témoigne de sa polyvalence en tant que musicien et auteur-compositeur également. Chocoré, Ma guitare et Ya dila boude sont parmi les chansons interprétées lors du lancement qui démontrent son amour pour le diabolique musical. C'est qui se présente aussi comme membre de la grande folklorique « les Turbans » qualifié son style solo comme

musique du monde. Les rythmes africains et amérindiens sont particulièrement virentes sur *Doine Fiddle* et l'artiste cite Hubert Francis, Omerie Stenard et Mamadou « Memo » Karle comme des influences importantes sur le disque.

Lorsqu'il s'agit d'inspiration pour ses chansons, M. Lebreton affirme qu'il écrit d'après ses souvenirs de voyages. « C'est surtout les rythmes qui m'inspirent à composer ». Non, peuvons facilement percevoir la joie que l'artiste retire dans la liberté musicale lorsqu'il chante et lorsque nous nous connectons avec lui : « je veux chanter, je veux rire de moi, je veux dire des philosophes de la vie, mais je suis quand même sérieux dans certaines pièces pour arriver à un équilibre ». C'est également, Mario Lebreton semble l'avoir trouvé avec *Doine Fiddle*, qui se voit davantage acoustique que son premier album.

Dans le contexte de l'Acadie, Mario Lebreton voit la production d'un album principalement comme un outil de promotion. Le fait que TVS et Radio-Canada se soient présentés au lancement démontre que le reste du Canada et de la Francophonie internationale s'intéresse à ce qui se passe en Acadie. M. Lebreton croit qu'il est important de démentir les différents discours de la musique acadienne : « Pour montrer aux gens de l'extérieur de

l'Acadie qu'il y a autre chose que du folklore qui se fait ici, mais il ne faut pas dire que le folklore n'est pas bon. Il faut y avoir une certaine ouverture d'esprit pour avoir de la place pour tout le monde ».

Produire un album en Acadie, ce n'est absolument pas un exploit banal. Même si les avancements technologiques et les studios maison ont fait un sort à la production de disque ont maintenant moins coûteux, il y a encore un sérieux manque d'infrastructures en Acadie pour les artistes qui désirent produire un disque. Le manque d'agents, de

producteurs, de personnes ressources, de ressources et de coordination gouvernementale fait que les artistes acadiens sont souvent fatigués de tout faire eux-mêmes. « Une chance que Distribution Pages ait la place que l'infrastructure au Nouveau Brunswick, il n'y en a pratiquement pas », selon Mario Lebreton, un de ces musiciens qui a dû apprendre une multitude de nouvelles tâches liées à l'industrie de la musique afin d'obtenir le métier qui le passionne. Il cite le fait « étrange » que ça soit le Secrétariat à la culture et au sport

qui est chargé de l'industrie de la musique au sein du gouvernement du Nouveau Brunswick. M. Lebreton ne voit pas nécessairement le rapport entre « sport et culture » et trouve que cela témoigne « d'un manque de connaissances » de la part du gouvernement.

Fidèles à l'Acadie dans son ensemble, les artistes acadiens doivent constamment se battre pour survivre et s'épanouir. Dans un cas comme dans l'autre, c'est une lutte qui en vaut la peine et qui contribue à définir notre identité collective.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye!

Si vous êtes titulaire d'un diplôme, ou en voie d'obtenir un diplôme, obtenu par une université canadienne en ingénierie ou dans un de ces domaines scientifiques

- contrôle et instrumentation
- mathématiques
- physique
- sciences informatiques
- sciences appliquées
- océanographie

Vous pourriez être admissible à :

Les diplômés peuvent recevoir une indemnité de recrutement de 40 000 \$ et un emploi garanti.

ou

Les étudiants peuvent recevoir un salaire, des frais de scolarité et manuels payés, ainsi qu'un emploi garanti après la graduation.

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.

www.forces.gc.ca
1 800 856-8488



Canada

It pays to work with the Canadian Forces.

If you have, or are pursuing a degree recognized by a Canadian university in engineering or in one of these specific sciences:

- Controls and instrumentation
- Mathematics
- Physics
- Computer Science
- Applied Science
- Oceanography

Then you may be eligible for one of the following:

Graduates can receive a \$40,000 recruitment bonus and guaranteed employment.

or

Students can receive a salary, paid tuition, books and guaranteed employment upon graduation.

For more information, call us, visit our Web site or come to one of our recruiting centres.

Strong. Proud. Today's Canadian Forces.

www.forces.gc.ca
1 800 856-8488



Canada

Une rentrée remarquée

(suite de la page 3)

avoir qu'il préférait une approche moins critique face au gouvernement que celle dont le PÉECUM a utilisé lors de la marche vers le bureau du Premier ministre Bernard Lord au mois de mars dernier. «D'après moi, traiter le gouvernement de hypocrite ne va pas l'entraîner à notre cause», a-t-il expliqué.

Pour l'instant, La Chapelle affirme que leur association n'a pas de plan fixe en ce qui a trait à la campagne de gel des frais de scolarité. Ils prennent les choses à mesure qu'elles arrivent.

Réaction de la PÉECUM

Eric Larocque, président de la PÉECUM se dit agréablement surpris de l'initiative d'Éducation. « Parce qu'il est le même préoccupations que nous, les mêmes demandes que nous. Je le leur dis aussi chaque fois : il admet que c'est plus difficile pour la PÉECUM d'organiser ce genre d'événements au tout début de l'année. Il a aussi répété aussi que la libération profiterait attendu que les étudiants s'agitent dans leur nouvel horaire avant que faire quoi que ce soit. Mais la campagne pour le gel des frais de scolarité est en préparation et débitera bientôt. Larocque espère pouvoir collaborer encore avec les deux autres camps pour cette campagne.



Accueil 2002

2 au 14 septembre 2002

L'Accueil se poursuit et ça grouille en masse au campus!
Consultez l'horaire officiel pour connaître les activités
qui se déroulent jusqu'à samedi... BONNE RENTRÉE !

Merci à nos commanditaires !



ICI ON L'A



ROGERS



TRAVEL CUTS

S'évader pour moi



City of / Ville de
MONCTON



VIA Rail Canada



La son d'aujourd'hui

Pssst !!

Date finale pour le retrait
du régime de soins de santé et
dentaires de la FÉECUM (ASEQ) :

Le 27 septembre 2002

www.aseq.com

Info: 858.4484

Pour renseignements
858.4484 858.3737

Le Régime de soins de santé et dentaires de la FÉECUM

Un nouveau régime de soins dentaires !

Votre association vous offre un avenir en Santé

En tant qu'étudiant à l'Université de Moncton et membre de la FÉECUM, vous êtes inscrit au Régime de soins de santé et dentaires de la FÉECUM. Le régime est un service offert par votre association étudiante pour répondre à vos besoins spécifiques.

Soins dentaires Nouveau !

examen, nettoyage, plombage, traitement de canal, extraction de dents de sagesse...

Soins de santé

médicaments, chiropratique, physiothérapie, massothérapie, naturopathie, diététique, vaccins, matériel thérapeutique, transport en ambulance, hospitalisation, assurance-voyage...

Soins de la vue

examen, lunettes ou lentilles cornéennes...

- Le régime de votre association vous protège tout en vous permettant d'économiser sur les coûts des soins de santé.
- Le régime vous donne accès aux soins de santé; ceux-ci coûtent moins cher en prévention qu'en traitement.

Combiner deux régimes

Si vous êtes couvert par un autre régime, il vous est possible de combiner les deux régimes afin d'augmenter votre protection et d'obtenir des remboursements plus élevés (jusqu'à un maximum de 100%).

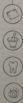
Changement de couverture

Consultez le site Internet de l'ASEQ ou votre Guide de référence pour connaître les modalités et les procédures. Tout changement doit être apporté entre le 3 et le 27 septembre 2002.

Prime

La prime annuelle est incluse sur votre facture de frais de scolarité de l'automne et couvre la période du 1er septembre 2002 au 31 août 2003.

Pour consulter la liste des bénéfices offerts, visitez le site Internet de l'ASEQ.



ASEQ

Pour plus d'information

aseq.com

sans frais 1 877 795-4426

Les Chroniques

Découvrons l'étrange...

Occultisme : peut-on le définir?

Amick Sénécal

L'occultisme, tel qu'il a été développé la semaine dernière, est une porte que l'on ouvre sans disciples qui étaient initiés aux grands mystères d'une doctrine secrète, de la vie et de l'univers. Un domaine similaire, mais avec quelques différences, connaît une grande popularité de nos jours : l'occultisme.

L'enseignant de l'occultisme est Élyse Lévi (1893-1979). Son

véritable nom était Adolphe Louis Constant. Avec un tel nom, il n'avait pas un grand adjectif! Son œuvre a été une immense influence sur le mouvement occultiste, mais c'est de Gérard Encausse, dit Papus, qui a publié le plus d'ouvrages sur le sujet. En tant qu'important propagandiste, il a même fondé « l'Ordre martiniste ». Même si les mots et les chiffres remontent à la fin du 19^e siècle, l'occultisme, lui, a débüté dans l'Antiquité.

Mais quelle est la différence

entre l'occultisme et l'ésotérisme? Il est vrai qu'ils se définissent de la même façon. Par contre, certains auteurs ont tenté de préciser les petits détails qui séparent les deux concepts. Raymond Abellès, auteur de « La fin de l'ésotérisme », tient à mentionner que l'occultisme est une « pratique dépourvue des parapsychiques et spirituels de la doctrine ». Jean Vernet, qui a entre autres écrit « Occultisme, magie, érotisme », confirme les dires d'Abellès en disant que l'ésotérisme traditionnel est fondé sur une « tradition primordiale » et que l'occultisme réside dans l'obtention des pouvoirs, donc il est plus pratique.

Concernant la société a-t-elle réagi face à l'occultisme? En Europe et en Amérique latine, il y a la religion catholique dominée, il a été les gens se se battent contre le diable. Plus récemment, il a contribué à la signification de la religion et de l'État en France en 1995. Depuis les

années 1980, on voit « boues » occultistes a fait son apparition surtout sur Euro-1. Les secrets Fox et lears « secrets frappés » ont été le quinisme en 1980. Des sociétés secrètes ont été fondées et plusieurs autres créées encore à la supercherie.

Aujourd'hui, l'occultisme est plus vivant que jamais. Il existe même des cours à l'université sur l'étrange (Expériences mystiques, exorcisme, etc.). Les gens ont un peu plus confiance par contre, enfin, certains d'entre eux. Il y a des patients d'adolescence qui font tout ce que leur ventricule leur veut de faire. Des adeptes de la magie noire surgissent de tous les milieux. Les scientifiques tentent de prouver l'existence de ces phénomènes et ont parfois des surprises. D'autres fois, il est totalement vain. Alors, comment savoir?

L'occultisme n'est pas une science, mais cherche à l'être. Ce

domaine de croyances existe depuis le début des temps et sera toujours présent. Plusieurs le dissimulent face à l'ésotérisme pour son manque de spiritualité. Il s'agit pourtant qu'une fraction de différence entre ces deux mouvements. De nos jours, on tente de découvrir un sens à l'occultisme même si certains auteurs sceptiques ne peuvent lui en trouver aucun. Peut-être un jour sauront-ils de sa valeur?

Références

LAURANT, Jean-Pierre, L'occultisme, Éditions du Cerf, Paris, 1995, 128 p.
ABELLÈS, Raymond, La fin de l'ésotérisme, Pléiade, France, 1975, 252 p.
VERNET, Jean, Occultisme, magie, érotisme, Éditions Salvator, Strasbourg, 1996, 158 p.
ALLÈLE, René, « Occultisme », Encyclopédie Universelle, Éditions Les/2001, p. 462-463.

Chronique nutrition

Hey les étudiants...

Mélissa Couture

Une semaine universitaire est déjà évolue. Les « party » et les BBQ ont été éliminés par partie de vos activités quotidiennes... ce qui veut probablement dire consommation d'alcool, quantité de « hot dogs » et de hamburgers » et omission de certains repas pendant la journée. Il est nécessaire de bien comprendre que je ne vais pas vous chicaner, car ces petites activités ne démontrent pas toute l'année, bien sûr et, pour vous dire la vérité, si je n'ai pas été le plus sage durant ces deux dernières semaines. En tout cas, revenons à nos moutons... Je venais simplement vous informer de l'importance de bien d'adolescent tout au long de l'année universitaire et vous conseiller de commencer de l'alcool avec modération. Privilégions, parlons un peu de bons aliments canadiens pour manger sainement.

Ce petit guide peut vous donner une bonne idée de la quantité et du type d'aliments qu'une personne en santé devrait consommer quotidiennement afin de combler ses besoins nutritionnels. Les quatre groupes de base sont respectivement : les produits céréaliers, les fruits et légumes, les produits laitiers et les viandes et substituts. Les aliments qui s'appartiennent à aucun de ces groupes (céréales, boissons gazeuses, alcool, etc.) font partie d'une catégorie à part, soit celle des aliments à limiter. Un consommateur de nos jours ne consomme pas souvent que quelques-uns par semaine, sans en abuser évidemment. En ce qui a trait aux

produits céréaliers, on recommande 5 à 12 portions par jour. De bons exemples de portions pourraient être une tranche de pain (le préférence de la « croûte » ou 30 g de céréales prêtes à servir. Un bon pain a un pain plus ou une tige de pain de blé entier comptent pour deux portions. On recommande de consommer 5 à 10 portions de fruits et légumes et 2 à 4 portions de produits laitiers (sans additifs). Des exemples de portions de produits laitiers pourraient être une tasse de lait, deux tranches (30 g) de fromage, ou 1 tasse de yaourt. Enfin, le groupe des viandes et substituts prend un peu moins de place dans notre alimentation, mais il est aussi important que les autres groupes. Une portion de ce groupe équivaut à 50-100 g de viandes, volailles ou poissons, 1 œuf 2 œufs, à 125 à 250 ml d'haricots ou à deux cuillères à table de beurre d'arachides. Le secret pour combler vos besoins nutritionnels est d'être équilibré en peu de tout. Ajout de la variété dans votre menu.

En ce qui concerne l'alcool, consommez-en grande quantité, il peut entraîner des problèmes d'ordre subtil. Consommer trop d'alcool peut mener à l'absorption ainsi qu'à une inhibition ou transformation de certains nutriments dans le corps. Il peut aussi causer des dommages irréversibles au foie et bien d'autres problèmes d'ordre digestif. En somme, l'espérer que un petit canot de vin soient valables et, surtout, s'occuper vous qu'une saine alimentation et de bonnes habitudes de vie mènent à un corps et un esprit sains.



FAMOUS PLAYERS

6,50 \$ Admission générale
du lundi au jeudi - Toute la journée

VENDREDI SAMEDI DIMANCHE

6,50 \$ 10 \$

en matinée en soirée/admission générale

FAMOUS PLAYERS 8 MONCTON, 125 PROM. TRINITY

CINÉMA 1	MY BIG FAT GREEK WEDDING	G	13h10	15h15	17h25	19h35	21h55		
CINÉMA 2	CITY BY THE SEA	AA	14h55	16h50	19h15	21h45			
CINÉMA 3	SERVING SARA	PG	14h10	16h30	18h55	21h15			
CINÉMA 4	STUART LITTLE 2 XXX	G AA	14h15	16h25		19h05	21h40		
CINÉMA 5	SPY KIDS 2	PG	14h20	16h45	19h00	21h10			
CINÉMA 6	FEAR DOT COM	R	13h50	16h35	19h10	21h30			
CINÉMA 7	XXX	AA	14h35	16h10	18h45	21h20			
CINÉMA 8	SIGNS	PG	14h30	17h00	19h25	21h50			

DISPONIBLE CHEZ
FAMOUS PLAYERS







Les Arts & Culture

Signs

Nathan Lévesque

Si vous avez la mémoire critique du film dans Le Point durant l'année universitaire 2001-2002, vous devez savoir que je louange très peu de films. D'autant plus, je dois vous l'avouer, je ne suis pas un morose de science-fiction. On pourrait donc s'attendre à ce que je mette à plat la réalisation de M. Night Shyamalan, intitulée « Signs ». Cependant, « Signs » est loin d'être un film de science-fiction cliché.

Grabham Hess (Mel Gibson) était autrefois pasteur. Mais aujourd'hui, il demeure avec son frère Merrill (Joaquin Phoenix), sa fille Ito (Ashiqah Brook) et son fils Morgan (Rory Collier). La femme de Hess est morte femme après avoir été heurtée par un camion en marchant sur le bord de la rue. Tous ensemble, les membres de cette famille glorieuse vivent à côté d'un champ de maïs. La vie va bien jusqu'à ce qu'un beau jour, le champ de maïs soit ravagé et marqué de signes

particulièrement étranges. Apparemment ensuite progressivement des signes semblables partout à travers le monde.

Jusqu'ici, tout a l'air d'un film de science-fiction cliché. Mais le génie du film tient du fait que, sans s'en rendre compte, le public porte très peu d'attention à la question des signes sur les terres et de la possibilité de l'existence de la vie sur d'autres planètes. Le gros de l'histoire ne tourne pas autour d'extraterrestres, et c'est probablement pourquoi il est si génial. Ce ne sont pas les signes qui captent le plus l'attention du public, c'est plutôt le fait que Ito n'est pas capable de faire un verre d'eau et que Morgan souffre d'autisme



qui portait le public à se poser des questions.

L'action est très minime dans ce film, mais d'une intensité qui fait rire, pleurer et sauvegarde d'un mince coup. Le jeu des comédiens est également exceptionnel, quoique Mel Gibson a l'air assez étrange dans un habit de prêtre. Ce n'est cependant que une virgule dans une histoire qui en a beaucoup à dire.

Voilà un bon coup d'extraterrestres dans le film?

C'est un détail. « Signs » est peut-être une histoire de science-fiction à la surface, mais on n'a qu'à fouiller un peu dans l'histoire pour découvrir que ce qu'on retient est loin d'être de la fiction. La tranquillité effrayante de « Signs » parle très fort.

Sparta, pas tout à fait « spartaculaire »

Julie Haché

Lorsqu'on ouvre la pochette du premier album de Sparta, Wierap Scars (paru le 13 août), on a plutôt l'impression que ce groupe a des tendances expérimentales/techniques, du moins, plutôt avant-gardées, à cause de la couverture. Contrairement à mon impression initiale, Sparta, originaire de El Paso au Texas, est définitivement un groupe rock de l'heure. Ce groupe a été fondé en 1994 avec Jim Ward (chanteur, guitariste, claviériste), Paul Hasegawa (guitariste) et Tony Blagis (percussionniste). Après avoir changé de nom à quelques reprises et ajouté un nouveau membre, Matt Miller (bassiste), Sparta est devenu ce qu'il est aujourd'hui. Les membres du groupe, qui ont grandi sur la frontière entre les États-Unis et le Mexique, et dont on dit souvent qu'ils ont une influence culturelle variée.

La première chanson de l'album est aussi le premier single de Wierap Scars, Cut Your Ribbon, a le potentiel d'un succès de palmarès. Il ne s'agit pas d'une chanson extraordinaire, mais elle a quand même de bons éléments. Une belle énergie se dégage de l'album qui, au point de vue musical, est très riche. Ce sont des musiciens très drôles, qui savent comment s'impliquer dans les chansons. On ne sent pas de

vider dans la musique et on perçoit une bonne harmonie entre les instrumentistes. Parfois, la musique est comparable à de l'ancien Radiohead avec un goût plus initial. Tout au long de l'album, il existe une variété, mais elle n'est pas très générale. Les chansons semblent toutes garder le même format : lent au début et très rock pour le refrain. En ce qui concerne la voix, c'est de jamais va. Le chant de l'album est très semblable au style de System of a Down, mais moins bien réussi. Les deux accords que c'est l'originalité de combiner ce style de chant avec une musique plus douce, mais cette combinaison n'est pas toujours plaisante. Une autre chanson que j'aime bien sur l'album s'intitule « Sans Coeur ». Celle-ci est pleine de variété et le chant est bien réussi.

En somme, cet album présente assurément à ceux qui sont fans de rock populaire. Par contre, à la longue, l'album devient redondant, le style étant trop constant. Les chansons ne sonnent pas toutes pareilles, mais la variété n'est pas flagrante. L'unique qui on entendait parler de ce groupe, mais il ne se démarquera pas beaucoup des autres, car il semble être une copie de plusieurs groupes contemporains de meilleure qualité. Ce n'est pas un mauvais album, mais il n'est pas extraordinaire non plus. Je lui donne un 5 sur 10 sur les petits échelons. Bonne écoute!

The buck starts here.

Une question de finances.



Responsibility. Challenge. Purpose. That comes with the territory when you pursue a career with the federal Department of Finance. What you also get is the opportunity to work at an organization that values the quality of your life as much as it values success in the work place. We are committed to building a workforce that reflects Canada's diverse population, and we welcome applications from Aboriginal, women, persons with disabilities and members of visible minorities. We encourage recent graduates to visit our Web site for information on our University Recruitment Campaign and to apply online, www.fin.gc.ca

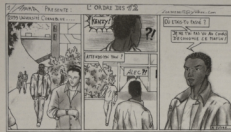
Responsabilité. Défis. Engagement. Une carrière au ministère des Finances, c'est tout cela. C'est aussi la chance de travailler dans une administration publique ayant à cœur votre qualité de vie autant que votre réussite professionnelle. Nous sommes déterminés à établir un effectif diversifié représentatif de la société canadienne. Nous invitons les autochtones, les femmes, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles à soumettre leur demande. Nous convions les nouveaux diplômés à consulter notre site Web pour se renseigner sur notre campagne de recrutement universitaire et postuler en ligne, www.fin.gc.ca



Department of Finance / Ministère des Finances

Canada

Page Détente



Horoscopes de la semaine

Annick Sénécal

Bélier

Ce fut pour vous tout une première semaine chers béliers! Que d'émotions! Avec votre tempérament acéré, vous avez dû couler d'un côté et de l'autre sans jamais respirer! Je sais que ce n'est pas le bon moment pour cela, mais reposez-vous cette semaine, sinon, l'année sera longue...

Taurus

Vous n'avez pas séduit beaucoup la semaine dernière? Attendez, ce sera encore pire cette semaine! Surtout si vous participez à la tournée des bars. Par contre, vous pouvez vous étirer du bon pied et montrer le bon exemple en commençant déjà vos travaux... Auriez-vous changé de signe?

Gémeaux

Vous vous êtes inscrits à tous les cours et à toutes les activités! Dépensez inutilement d'argent et de promesses, car vous ne serez pas capable du tout faire, vous êtes quand même humains! Choisissez bien les choses que vous aimez. De cette façon, votre année sera joyeuse et facile, comme vous les aimez!

Cancer

Mais petits cancers, débarrassez-moi de ce côté défendu! Je vous le jure, les professeurs n'ont pas l'intention de vous faire échouer. Les gens ne pensent pas non plus que vous êtes un perdant... Prenez ça relaxé!!

Libra

Une première cours est l'air facile! Vous allez passer une belle année très tranquille! Tant mieux pour vous, mais faites quand même attention... Avec vous regardés les postes de directeur ou de coordinateur disponibles sur le campus? Vous devriez essayer, vous allez vous sentir comme un poisson dans l'eau.

Vierge

Vous vous êtes fait des amis? Bien! Maintenant, vous avez huit cours, trois suppléments et vous êtes impliqués dans les activités parascolaires... Pas beaucoup de temps pour les amis! C'est pas grave, avec votre sens de l'organisation, vous saurez même le temps de vous reposer... Eh oui, ce mot existe!

Balançoire

Vous devriez vous amuser cette semaine et même rencontrer des personnes de l'autre sexe, c'est un ordre! En plus, vous devriez vous laisser aller et vous montrer passionnés. Mais faites attention : ne vous laissez pas séduire par un taurillon, car il va vous écouler! Vous êtes aussi bien d'être à la tournée des bars...

Scorpion

Il y a seulement une semaine que vous êtes arrivés et vous avez déjà causé plusieurs bagarres. Soyez un peu plus paisible et moins fier... Ça va vous coûter moins cher de démentir! À la place, travaillez-vous dans un cours pour exprimer votre opinion, que ce soit un sport ou un art, tant que ça vous fait du bien!

Sagittaire

Votre bonne volonté sera la bienvenue cette semaine. Vous serez le sauveur de bien des gens en détresse. Par contre, ne profitez pas de l'aide pour avoir quelque chose en retour car vous n'aimerez pas la réponse. Vous n'êtes ni inconditionnel. Ne l'oubliez pas...

Capricorne

L'hiver est arrivé? Non, c'est vous qui dormez des frissons dans le dos de vos collègues... Soyez donc un peu plus chaleureux! L'année pourrait bien surgir... Si vous vous décidez à l'accepter! Les études ne sont pas tout dans la vie! Apprenez à apprécier les autres...

Vénus

Pour vous, tout va bien cette semaine. Vous avez bien préparé vos cours, et qui vous échoue... Serait-ce le fait que vous êtes loin de papa et maman ou que vous vous amusez de chez vous? Non, vous devez simplement augmenter vos notes cette année, alors il faut travailler pour réussir.

Poisson

Il faudra vous presser dans le... des et tomber sur des pelures de bananes pour vous soulever en soulevant cette semaine. Rien ne fonctionnera comme vous le voulez mais n'ayez crainte, ce n'est que le produit de votre imagination. Faites-vous épauler par vos amis et tout ira bien.

Poème

Libération Annick Sénécal

Toutes ces années, coïncée
Trop sensible aux autres
Je me croyais obligée
De vivre cette vie, enfermée
J'étais douloureuse, prisonnière
Je vivais en solitaire
Sans jamais répondre
Sans jamais répondre
Puis, j'ai senti la liberté
Du bout de mes doigts

Et je m'en suis éloignée
Car j'en suis devenue apeurée
En la vie j'ai fait confiance
Libre, je suis à nouveau
Prête à combattre les méfiances
Mais, de la vie, ne pas suivre la cadence
J'ai un chemin à suivre
Le passé n'est plus, conseil
Au présent de ne pas vivre
Pour l'avenir qui à venir, veille

Tu as du talent pour l'écriture? Tu aimerais faire connaître ton talent? Le Front a besoin de toi! Envoies tes poèmes ou tes textes littéraires au lefront@umoncton.ca et nous les publierons dans le journal.

Réponses des mots croisés de la semaine dernière :

- | | | |
|-----------------------|----------------|---------------|
| 1. Mouvement Étudiant | 5. TaiChiChuan | 9. Tower |
| 2. Engagements | 6. Superstore | 10. PaulBosé |
| 3. Survivor | 7. RenéGuénon | 11. Laursis |
| 4. Gel | 8. Biblique | 12. Essiembre |

Devinette de la semaine :

Je suis plus diabolique que le diable
Et plus divin que Dieu,
Les riches ont besoin de moi,
Les pauvres m'ont,
Si tu me manges, tu meurs...



Les Chroniques

Ça passe ou ça casse!

Aghredite

Bonjour à vous tous, chers curieux! J'espère que votre semaine s'est bien passée. Cette semaine, parlons du point G... Le point G? Le point G, vous savez cette « légendaire » petite bosse intérieure qui fait voir des films d'animation des demoiselles!

La découverte de cette zone érogène remonte à 1926, et c'est un gynécologue qui en est responsable. Son nom: Ernst Gräfenberg. Alors messieurs, si vos partenaires sont trop exigents par rapport à cet endroit, vous savez qui accuser!

Qu'est-ce qui se passe dans cette petite région? La surface est striée d'une façon discrete, elle gratte et forme une petite bosse. Chemise faussée, un organe très fort ou parfait selon une série d'opérations se produit. Et la machine est conçue! Gräfenberg a des discussions très détaillées pour le trouver, mais pour y aller plus

serieusement, le point G se trouve à quatre centimètres de l'entrée vaginale.

Alors, pourquoi certaines femmes ne le ressentent pas? Enchaine le fait que le partenaire ne fait pas son travail comme il faut... Deux raisons me viennent à l'esprit. De l'un, la femme ne peut pas l'identifier. Quand c'est la première fois que le point G est stimulé, la sensation est tellement intense que la femme ne sait pas comment réagir. La réaction la plus commune est l'impression qu'elle a envie d'uriner. Elle peut aussi rire ou pleurer. De deux, le taux d'hermones androgéniques peut être trop bas chez elle. Alors, la sensibilité est basse et le partenaire ne peut pas ressentir beaucoup de choses. Une petite injection d'hermones pour masculine...?

Attendez vous commentaires et vos questions à: leprint.aphredite@moncton.1961 le samedi prochain, faites donc des expériences!

BABILLARD

COURS DE NATATION AU CEPS

Le mardi 10 septembre et le mercredi 11 septembre 2002 de 15 h à 18 h. Au 2^e étage du CEPS Louis J. Robichaud. Pour de plus amples informations: 858-4944.

EXPOSITIONS D'ÉDITH BOURGET

Du 4 septembre au 2 octobre, des oeuvres d'Édith Bourget seront en montre au Centre culturel Abdenon de Moncton. Cette exposition organisée par l'Agence de mise en marché d'oeuvres d'art, organisme créé par l'Association académique des artistes professionnels de la Nouvelle-Brunswick, présente des œuvres sur papier fabriquées à la collection. Folia était sa vie. Les œuvres, principalement en noir et blanc, sont peintes avec liberté et fougue. Elles parlent du mouvement de la vie, de l'équilibre fragile de l'être. Informations: MARIO CYR, AGENCE DE MISE EN MARCHÉ D'OEUVRES D'ART, amm@moncton.nb.ca (506) 852-3036.

PROGRAMMES D'EXERCICE POUR FEMMES ENCEINTES ET NOUVELLES MAMANS

De nouveaux programmes d'exercices pour femmes enceintes et nouvelles mères sont offerts. Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec Caroline Labrosse, responsable des programmes, au Ceps: 858-4965.

VISITE DU CONSEIL DE RECHERCHE EN SCIENCES NATURELLES ET GÉNÉRICES À L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

Il y aura une visite des comités de sélection des subventions à l'Université de Moncton le lundi 16 septembre. De 9 h à 11 h, il y aura un atelier, au local 210 du Pavillon Jeanne-de-Vallon sur la façon de préparer une demande au CRSHG et sera suivi d'une séance d'information. En après-midi, les membres des Comités de sélection des subventions (CSH) du CRSHG rencontreront, à la demande CRSHG, la direction et les chercheurs et chercheuses du Département de biologie, de l'École de psychologie et de l'École des sciences des aliments, de nutrition et d'études familiales. Informations: (506) 858-4333.

Calendrier SPECTACLE automne 2002

Service des loisirs socioculturels de l'Université de Moncton, campus de Moncton	
Yvon Deschamps - Humour	vendredi 4 octobre
Les Raïens / Mathieu D'Astous - Série Osmose	vendredi 18 octobre
Mode d'emploi, Safari Kenya - Grands explorateurs	dimanche 20 octobre
Sandra Lecouteur - chanson	mercredi 23 octobre
Jean-François Breau / Michel Rivard - chanson	vendredi 1 ^{er} novembre
Les Smoothe II / Les Disjoncteurs - humour	lundi 4 novembre
Ma famille - théâtre	mardi 5 novembre
Lennie Callant / La Baronne - chanson	mercredi 6 novembre
Roger Tabrah / Laurence Jalbert - chanson	dimanche 10 novembre
La Virée / Chango Family - Party fermeture Francofête	dimanche 10 novembre
Serge Lopez - Guitare Flamenco	mercredi 4 décembre
Martin Deschamps - Série Osmose	vendredi 6 décembre

EN VENTE À PARTIR DU JEUDI 12 SEPTEMBRE

Réseau de billetterie du Grand Moncton, LOCAL C-101 du CENTRE ÉTUDIANT, U de M, 858-4554

Collaborateurs:



Présenté par:



Le Service des loisirs socioculturels

Les Sports

Une saison qui a très bien commencé pour l'équipe de soccer masculine

Sheila Lagacé

L'équipe de soccer masculine de l'Université de Moncton a débuté sa saison d'une excellente façon la fin de semaine dernière en remportant leurs deux premiers matchs disputés à domicile.

En effet, nos Aigles Blancs

ont joué deux matchs contre l'équipe des Capers de l'Université du Cap-Breton, soit un le 7 septembre et l'autre pendant l'après-midi du 8 septembre. Ils ont remporté par la marque de 4 à 2 la première journée et par la marque de 3 à 0 la journée suivante.

« Nous sommes très contents

de commencer la saison avec deux victoires. C'est une très bonne chose pour notre équipe », a affirmé René Paris, entraîneur de l'équipe de soccer de l'U de M. « L'équipe est bien en place, mais il y a pas contre quelques points à améliorer. Pendant la deuxième mi-temps du match

de dimanche, en sentant la fatigue qui commençait à régner parmi les joueurs. De plus, le gars du terrain de soccer n'avait pas été tendu et cela arrêtait le ballon plus facilement. Je suis par contre très fier de mon équipe », de souligner ce dernier.

Après ces deux premiers

matchs où nos Aigles Blancs nous ont offert une excellente performance, ils donnent l'impression de former une équipe très puissante cette année. Nous verrons s'ils sauront répéter leur performance en fin de semaine où trois autres matchs sont prévus à leur horaire.

L'U de M récolte un point en deux parties

U.C.C.B a eu le meilleur sur nos Angers

Bruno Richard

La saison 2002 de soccer universitaire à Moncton s'est amorcée la fin de semaine dernière. Pour l'occasion, l'équipe de U.C.C.B (University College of Cape Breton) était en visite à Moncton afin d'affronter les Angers samedi et dimanche.

Les spectateurs ont eu droit à des matchs mettant en vedette la deuxième des deux équipes. Au total, un seul but a été marqué pendant la fin de semaine. Malheureusement, l'unique but

Breton. Le duel s'est donc conclu par une partie nulle. « C'est certain qu'on aurait aimé gagner, mais je suis quand même très satisfait de nos deux matchs, surtout du deuxième. Même si nous n'avons pas réussi à marquer de but, nous avons dominé toute la rencontre », a déclaré Armand Doucet, l'entraîneur-chef des Angers.

Il faut dire que les Angers sont passés à un cheveu de la victoire. En effet, le numéro 5 des Angers, Christine Rex, a failli soulever la balle du bleu et or,

forme et elles ont démontré qu'elles sont capables de jouer pendant 90 minutes. De plus, elles ont joué la meilleure attaque de circuit à un seul but en deux matchs. Mentionnons que ce sont deux joueuses de U.C.C.B qui ont terminé au premier et deuxième rang des marqueuses dans la ligue du sport universitaire de l'Atlantique la saison dernière.

Pour la recrue Norma Lévesque, les Angers donneront du fil à retordre à leurs adversaires cette saison. « Nous avons une excellente équipe. Je suis confiante que nous allons connaître une très bonne saison, car nous travaillons fort, en équipe, et nous possédons un bon mental ».

L'horaire de la fin de semaine prochaine est chargé pour les filles de l'U de M. Vendredi et samedi, elles rendront visite à

UNB et à UPEI, et dimanche, elles joueront à domicile contre

Memorial University de Terre-Neuve.



à été marqué par U.C.C.B, qui a défait l'U de M par la marque de 1 à 0 dans la partie de samedi.

Lors du match de dimanche, même si les Angers ont dominé pendant les 90 minutes de jeu, elles n'ont pu dépasser la garde-maine de but du Cap-

breton en deuxième demie, lorsqu'elle a décroché un puissant tir qui a frappé la barre horizontale de plein fouet.

Malgré la victoire d'un point, Doucet a vu des points positifs à cette fin de semaine. « J'ai vu beaucoup la composition de notre équipe. Les filles sont en



Les Sports

La saison sportive 2002-2003 de l'U de M est maintenant amorcée

Sheila Lagace

La saison sportive des 13 équipes des Aigles et des Anges Bleus de l'Université de Moncton est maintenant commencée et déjà, des compétitions et des parties sont prévues pour la plupart des équipes.

Cette année, quelques changements ont été effectués au niveau des sports puisque cinq nouveaux entraîneurs se sont joints au personnel du Service des sports universitaires. Il s'agit de Robert LeBlanc au badminton, Harold Côté au hockey féminin, Daniel Patis au soccer masculin, René O'Carroll au volley-ball féminin et Richard Bessac au volley-ball masculin.

Concernant les sept autres équipes, les entraîneurs de l'année dernière seront en poste soit Mariana Ardéhan à la gymnastique rythmique, Marc Beaudoin en athlétisme, Bill Targeron au basket-ball féminin, Roger Cormier au basket-ball masculin, Carol Lagace au cross-country, Charles Bourgeois au hockey masculin ainsi qu'Armand Desautel au soccer féminin. Également, c'est Gaudet qui est de nouveau chargé de la clinique médicale sportive et du programme de formation des soignants sportifs étudiants.

Voici donc un aperçu de ce qui va se passer tout au long de la saison pour nos athlètes Bleus et Or des Sports universitaires de l'Université de Moncton et de l'Association sportive des collèges de l'Atlantique.

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

Les sessions d'entraînement pour cette équipe ont commencé au début septembre en vue de la préparation au championnat canadien de gymnastique rythmique qui se déroulera en novembre 2002. Après cet événement majeur, nos gymnastes prendront part au championnat provincial ainsi qu'à celui de l'Atlantique au printemps 2003.

SOCCER

La saison de soccer universitaire débutera officiellement le 7 septembre, soit samedi dernier pour les

équipes masculines et féminines. Les équipes affronteront toutes deux les représentants de l'Université du Cap-Breton. Nos joueurs se préparent également pour les championnats de soccer masculin et féminin du Sport universitaire de l'Atlantique qui se dérouleront du 1er au 3 novembre prochain.

CROSS-COUNTRY ET ATHLÉTISME

Dans le cas du cross-country, la saison débute officiellement le 14 septembre par une compétition qui se tiendra à l'Université du Nouveau-Brunswick, à Fredericton. Nos athlètes prendront également part au Championnat de l'Atlantique qui se déroulera à l'Université Dalhousie, à Halifax le 27 octobre. Pour ce qui est de la saison d'athlétisme, elle ne commencera qu'en janvier 2003 et les athlètes se préparent pour le championnat de l'Atlantique qui d'ailleurs se tiendra ici même à l'Université de Moncton, les 21 et 22 février.

HOCKEY

Quant au hockey masculin, la saison débute le 11 octobre alors que les Aigles Bleus affronteront les X-Men de l'Université St. Francis Xavier. La première rencontre se déroulera à Moncton et Or sera disputée le 18 octobre prochain à l'Université de Moncton. Le 25 octobre, les Aigles Bleus affronteront les X-Men de l'Université St. Francis Xavier. La première rencontre se déroulera à Moncton et Or sera disputée le 18 octobre prochain à l'Université de Moncton. Le 25 octobre, les Aigles Bleus affronteront les X-Men de l'Université St. Francis Xavier.

L'équipe masculine a suspendu pendant certains leaders, dont Carl Prof'homme et Yannick Tremblay, les deux assistants capitaines de l'année dernière, en plus de Sylvain Rodier et Christian Desautel. On verra ce qui se passera une fois les joueurs sur glace. Les six meilleurs joueurs au classement du calendrier régulier participeront aux séries éliminatoires du Sport universitaire de l'Atlantique, en février 2003.

Pour ce qui est du hockey féminin, l'équipe amovra sa

saison à compter du 27 octobre, date à laquelle les hockeyeuses affronteront les X-Women de l'Université St. Francis Xavier, à Antigonish. Les Anges Bleus disputeront leur première partie à domicile le 8 novembre prochain contre les Tigres de l'Université de Dalhousie. Pour l'équipe féminine, les finales de l'Atlantique se dérouleront du 21 au 23 février 2003.

VOLLEYBALL

Du côté des filles, elles participeront au tournoi en invitation de l'Université du Nouveau-Brunswick, à Fredericton, du 18 au 20 octobre avant de lancer leur saison régulière le 26 octobre contre les Capers de l'Université du Cap-Breton à Sydney en Nouvelle-Écosse. Leur premier match à domicile est prévu pour le 8 novembre contre les Tigres de l'Université de Dalhousie. Les Anges Bleus se préparent également pour le Championnat de volley-ball féminin du Sport universitaire de l'Atlantique qui se tiendra du 14 au 16 février 2003. Il est à noter que nos Anges ont remporté ce championnat en 2001-2002 après avoir terminé la saison régulière en tête du classement avec une fiche de 16 victoires et 2 défaites. Elles avaient également terminé au sixième rang au Championnat canadien de Sports universitaires. Elles seront donc à surveiller de près cette année encore. Pour ce qui est de l'équipe masculine de volley-ball, elle commencera sa saison le 3 novembre alors que nos Aigles Bleus rendront visite aux Tigres de l'Université Dalhousie. Cette équipe disputera son premier match à domicile le 16 novembre prochain contre les Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick. Le championnat de volley-ball masculin du Sport universitaire se tiendra en même temps que celui des filles, soit du 14 au 16 février 2003 à l'Université qui finira la saison régulière au premier rang du classement. Les Aigles Bleus avaient donc le fil à retordre aux pousseurs Tigres de l'Université Dalhousie lors de la finale du championnat de l'Atlantique

l'année dernière alors leur performance sera à surveiller tout au long de la saison.

NATATION

La première compétition de natation de la saison se déroulera du 25 au 27 octobre à l'Université du Nouveau-Brunswick, à Fredericton. Les Aigles et les Anges Bleus du campus d'Edmundston participeront également au championnat du Sport universitaire de l'Atlantique du 7 au 9 février 2003 à l'Université Dalhousie, à Halifax.

BASKETBALL

Les Anges et les Aigles Bleus ont débuté leur saison au sein de l'Association sportive des collèges de l'Atlantique. Les Anges disputeront leur premier match contre les représentants de la Nova Scotia Agricultural College, de Truro, Nouvelle-Écosse le 9 novembre prochain. Elles joueront à 18h00 au Cops Louis J. Robichaud alors que le match des Aigles Bleus débutera à 19h00. Cette année, les championnats atlantiques de basket-ball féminin et masculin se tiendront les 8 et 9 mars 2003.

BADMINTON

La saison de l'équipe Bleus et Or de badminton, qui est

d'ailleurs une équipe mixte, débutera à l'occasion d'un tournoi à l'Université Sainte-Anne, à Pointe-de-l'Église en Nouvelle-Écosse, les 8 et 9 novembre prochain. Les athlètes du badminton participeront à cinq tournois, dont un qui se tiendra à l'U de M en janvier, et ils tenteront de se distinguer lors du Championnat de l'Association sportive des collèges de l'Atlantique qui aura lieu les 22 et 23 février au Nova Scotia Agricultural College. Lors de leur première saison, soit en 2002-2003, les Anges et les Aigles Bleus avaient remporté le championnat de l'Atlantique ainsi que les qualifications nationales. L'équipe de huit athlètes a ensuite gagné deux médailles de bronze lors du championnat de badminton de l'Association canadienne du sport collégial, en plus de remporter le prix du meilleur expert sportif. Plusieurs de nos équipes sportives ont à surveiller cette année qu'à leurs performances et d'autres nous surprendront.

probablement puisque beaucoup de nouvelles recrues se sont jointes et se joindront aux Aigles et aux Anges Bleus de l'Université de Moncton. Soulignons donc que la saison soit l'une des meilleures pour nos athlètes et qu'ils sauront relever les défis qui se posent devant eux.

Joe 5-0 Taxi & Courier



TAXI JOE 5-0
Votre spécialiste
en livraisons
Service en français.

Rabais étudiant 10%
856-6060

Maintenant disponible:
2 vols de 14 passagers

L'OSMOSE

VOTRE club étudiant

Mercredi 11 septembre
Party Évolution

Jeudi 12 septembre
Party Bourse

Vendredi 13 septembre
Party Fusion



L'Osmose
Centre Étudiant
Université de Moncton
506.858.3790
osmose@unimecton.ca

L'Osmose, ça grouille en masse !